

***mardi 24 juin 2014***

***Amphithéâtre de l'Opéra national de Lyon***

*Place de la Comédie - Lyon 1er*

## **Récital de Master**

**Lucie BERTHOMIER**

***Harpe***

**Gabriel Fauré**  
(1845-1924)

Impromptu  
*pour harpe opus 86*

**Johann Jakob Froberger**  
(1616-1667)

Tombeau

*Fait à Paris sur la mort de monsieur Blancheroche ;*

*Lequel se joue fort lentement à la discrétion sans observer aucune mesure.*

**Georges Enesco**  
(1881-1955)

Allegro de concert  
*pour harpe chromatique seule*

**Bertrand Plé**  
(1986)

Kùmà (création)\*  
*pour harpe et quatuor de contrebasses*

*Avec la participation de Léo Genet, Pierre Dekker, Che-Yu Chang et Maxime Bertrand (contrebasses)*

**Claude Debussy**  
(1862-1918)

Danses

*danse sacrée et danse profane pour quintette à cordes et harpe (arrangement Fabrice Pierre)*

*Avec la participation de Ludovic Thilly (violon), Quentin Reymond (violon), Vincent Verhoeven (alto), Emeraude Bellier (violoncelle) et Che-Yu chang (contrebasse)*

## \*Avant Propos de *Kùmà*

« *Kúmá* signifie « parole » en malinké. Le titre de cette pièce fait référence au poème très ancien relevé par Sory Camara, en 1982. Je me suis longtemps interrogé sur le genre de cette pièce : s'apparente-t-elle ou non au poème symphonique ? Sur un plan structurel, la corrélation entre le texte et la musique est indubitable : tout comme dans l'œuvre littéraire, la pièce musicale contient une forme bipartite, un système de refrain dans la première partie et une seconde partie divisée en deux. L'attaque puissante et assourdissante de la harpe dans l'extrême grave de l'instrument fait écho à la formule d'accroche du poème « La parole c'est un monde ». Cette formule introductive spectaculaire pour capter l'attention de l'auditoire est une caractéristique fondamentale du conte africain.

La musique n'a cependant pas pour vocation de souligner ou mettre en lumière des éléments du texte en dehors de sa structure. Cette œuvre philosophique ne comporte pas d'éléments spatio-temporels, ce qui ne correspond pas avec la commande initiale de la dédicataire, la harpiste Lucie Berthomier : une pièce inspirée par la Kora et les traditions musicales maliennes. Malgré l'abstraction immanente de la musique, j'ai souhaité à l'inverse du poème intégrer un cadre géographique au propos musical. Tout d'abord, avec la conception de « paysages acoustiques » africains contrastés : dense, humide, résonant pour évoquer l'épaisseur des sylves équatoriales et sec, épars et erratique pour évoquer les savanes désertiques. Ensuite, par l'instrumentation « africanisée » : jeux de mirlitons et modes de jeu apportant des éléments bruitistes, de la saturation ou le déploiement du spectre harmonique en référence à l'animisme. Et enfin, par la constitution de « méta-instruments » imitant l'organologie africaine (par ordre d'apparition dans la pièce) : Trompes, Arc-en-bouche, Kora, Tambours et Pleureuses.

Poème symphonique ou musique à programme, *Kúmá* s'inspire de ces *Paroles très anciennes* ; elles ont été pour moi un parfait point de départ à une évocation personnelle de l'Afrique : une vision onirique, fictive, amoureuse, emprunte d'exotisme, observée par le filtre déformant de ma position d'étranger. »

Bertrand Plé, avril 2014.

## BIOGRAPHIE



**Lucie Berthomier** fait ses débuts au Conservatoire de Mulhouse avant d'intégrer la classe de Nathalie Henriot au Conservatoire de Nantes, où elle obtient son Prix de Perfectionnement de Harpe et de Musique de chambre à l'unanimité. Parallèlement, elle a la chance de participer à l'Orchestre Français des Jeunes sous la direction de J.C. Casadessus, D. Russel Davis et K. Ryan, afin de découvrir la pratique d'orchestre. Elle se perfectionne auprès de grands harpistes telles que P.M. Vigneau (soliste de l'Orchestre de Strasbourg), I. Moretti (soliste et professeur au CNSM de Paris), A. Le Roy (soliste de l'Orchestre Lille) et M.P. Langlamet (soliste de l'Orchestre Philharmonique

de Berlin).

Lucie intègre en 2009 la classe de harpe de Fabrice Pierre, Sylvain Blassel et Park Stickney (harpe jazz) au Conservatoire National Supérieur de Lyon. Lors de ses études, elle se découvre une passion pour l'ethnomusicologie et la musique africaine tout particulièrement. Elle décide alors d'entreprendre un mémoire sur la musique traditionnelle malienne et la pratique de la kora, et part un mois en voyage d'étude à Bamako au Mali, en 2011. En dernière année d'étude au CNSM de Lyon, Lucie a l'occasion de se perfectionner durant un semestre dans le cadre d'un échange européen (Erasmus) à Francfort-sur-le-Main en Allemagne, dans la classe de F. Friedrich (harpiste solo de l'Orchestre de l'Opéra de Francfort).

Lucie est lauréate de plusieurs concours internationaux : Premier Prix au Concours de Nice, 4<sup>ème</sup> Prix au Concours Félix Godefroid de Tournai. Elle est appelée à jouer au sein de nombreux orchestres, tels que l'Opéra de Lyon, l'Orchestre National du Luxembourg, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre des Siècles...

Très attachée à la pratique d'ensemble, elle travaille régulièrement avec différentes formations de musique de chambre associant son instrument à des timbres originaux (duos avec contrebasse, oud, basson...). Passionnée par la littérature et l'Art de la scène, elle prend part à la création de spectacles alliant littérature et musique et fonde en 2012 *l'Ensemble AnderScènes* avec lequel elle se produit depuis. Elle fait parallèlement partie depuis 2013 de l'ensemble instrumental *European Camerata*, ensemble constitué de musiciens d'orchestre de toute l'Europe, et en 2014, elle intègre l'ensemble *Carpe Diem* avec lequel elle se produit régulièrement depuis.

### Professeurs

**Harpe :** **Fabrice PIERRE**

Assistants : Sylvain Blassel, Park Stickney

Accompagnateur : Jean-Marie Bardèche

---

Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon  
direction Géry Moutier  
3 quai Chauveau, C.P. 120 – F-69266 Lyon cedex 09  
téléphone : 33 (0)4 72 19 26 26 – télécopie : 33 (0)4 72 19 26 00  
web : [www.cnsmd-lyon.fr](http://www.cnsmd-lyon.fr)